



ministère de la Culture
et de la Communication
ministère de
l'Enseignement supérieur
et de la Recherche

Inrap
Institut national
de recherches
archéologiques
préventives



Communiqué de presse
3 mai 2013

Dans la moyenne vallée de l'Oise, des occupations humaines de l'âge du Bronze à l'époque romaine à La Croix-Saint-Ouen



Une équipe de l'Inrap réalise actuellement une fouille archéologique à La Croix-Saint-Ouen (Oise), en préalable à la création et l'aménagement d'un quartier d'habitation par l'Agglomération de la région de Compiègne (ARC). Prescrite par l'État (Drac de Picardie), cette opération, menée sur 3,3 hectares entre mi-mars et mi-juin 2013, révèle plusieurs occupations humaines de l'âge du Bronze (vers 2000 avant notre ère) à l'époque romaine (IV^e siècle). Les découvertes confirment la richesse archéologique du secteur et vont contribuer à enrichir nos connaissances sur les occupations humaines qui se sont succédé dans un même espace géographique. En outre, la mise au jour d'un enclos de l'époque romaine dont le plan est inédit à ce jour dans l'Oise ouvre de nouvelles perspectives de recherches.

Un secteur suivi depuis la fin des années 1980

La fouille s'inscrit dans un secteur de sablières de la vallée de l'Oise déjà bien connu des archéologues : depuis la fin des années 1980, les vingt kilomètres compris entre Compiègne et Pont-Sainte-Maxence ont fait l'objet d'un suivi archéologique systématique couvrant à ce jour près de 500 hectares et révélant une centaine de sites, de toutes périodes. Dans les environs immédiats, les fouilles préalables à la construction du collège et d'un centre commercial avaient exhumé des espaces de stockages agricoles datés de 500 ans avant notre ère.

Un site d'habitat et de stockage

Un premier secteur est caractérisé par des occupations humaines s'échelonnant sur plus de 2 000 ans, de l'âge du Bronze (vers 2000 avant notre ère) à l'époque gallo-romaine. Une multitude de trous de poteaux signalent les emplacements d'habitations ou de greniers surélevés. Les premières constatations laissent entrevoir une certaine régularité dans les implantations. A l'écart, une quinzaine de silos creusés dans le sol ont été découverts : servaient-ils à stocker une grande quantité des céréales destinés aux futurs semencements ou pour se prémunir de pénuries en périodes de troubles ? Ces silos, associés à la cinquantaine de greniers surélevés, constituent un espace de stockage considérable ; ils confèrent au site un rôle économique important basé sur la centralisation des récoltes. La présence de poids de filets de pêche et de fusaioles témoigne, qu'en-t-à elle, d'activités complémentaires liées à la pêche et au filage de la laine.

Un enclos de l'époque romaine

Au I^{er} siècle de notre ère, un enclos quadrangulaire d'environ 4 500 m² est délimité par le creusement de fossés. On y accédait par un long corridor de plus de 11 mètres de longueur. Ce type de plan est inconnu dans l'Oise. Localisé à la jonction des fossés de l'enclos et du corridor, un *dolium*, gros vase de stockage en céramique, d'une capacité de 60 litres, pourrait constituer une borne, témoignant d'un ancien système de mesure. Aux abords de l'enclos, un parcellaire au tracé rectiligne révèle les espaces agropastoraux. La carpologie (étude des graines) permettra peut-être de déterminer le type de culture qui y était pratiquée.

Abandonné, l'enclos sert par la suite de carrière de sable. Celle-ci est colmatée au IV^e siècle. Dans le comblement, les archéologues ont découvert un grand nombre de tuiles et de blocs de calcaire vraisemblablement issus des constructions gallo-romaines qui jouxtaient l'enclos. L'emploi de matériaux « en dur » (pierres et tuiles) qui se substitue à l'architecture de bois et de terre, est révélateur des changements culturels opérés après la conquête romaine du nord de la Gaule. C'est à l'emplacement de cette carrière qu'a été découvert un dépôt exceptionnel d'outils en fer liés au travail du bois (rabots, limes, gouges...). Si ce type de dépôt n'est pas rare, le nombre d'outils retrouvés ici, près de 50, permettra, après restauration, de disposer d'une panoplie complète d'outils d'un artisan du IV^e siècle de notre ère.

L'Inrap

Avec 2 000 collaborateurs et chercheurs, l'Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l'une des toutes premières en Europe. Institut national de recherche, il réalise l'essentiel des diagnostics archéologiques et des fouilles en partenariat avec les aménageurs privés et publics : soit plus de 2 000 chantiers par an, en France métropolitaine et dans les Dom. Ses missions s'étendent à l'exploitation scientifique des résultats et à la diffusion de la connaissance archéologique auprès du public.

L'ARC

L'Agglomération de la Région de Compiègne (ARC) regroupe 15 communes et 72 000 habitants. La forêt, qui fut un territoire de chasse pour de nombreux souverains, couvre deux tiers de son territoire. Aujourd'hui, l'agglomération est également réputée pour un dynamisme économique lié à la présence de l'Université de Technologie de Compiègne et reposant notamment sur l'innovation. Les priorités de l'intercommunalité sont de favoriser l'emploi et l'habitat, dans un contexte de développement durable et de qualité de vie préservée.

Aménagement **Agglomération de la région de Compiègne (ARC)**

Contrôle scientifique **Service régional de l'Archéologie (Drac Picardie)**

Recherche archéologique **Inrap**

Responsable scientifique **François Malrain, Inrap**